

*me taglietta*, une petite image de sainteté, une petite médaille. Pauvre et bon peuple, miné par la fièvre et la faim, qui souffrit sans révolte et qui trouve encore bien doux d'élever son âme à Dieu dont la Providence lui procure de quoi prolonger sa lamentable existence!

Après avoir fléchi sur la gauche au premier carrefour orné de tavernes confortables et enluminées, nous arrivons en trois quarts d'heure à un bosquet d'eucalyptus percé d'une avenue qui mène à l'abbaye des RR. PP. Trappistes. On sait que ces religieux agriculteurs et industriels ont été appelés en ce lieu en 1868 par Pie IX pour essayer d'assainir la campagne insalubre, ainsi que pour défricher quelques hectares et donner ainsi aux paysans l'exemple du courage et d'un labeur assidus.

Il fait bon de rêver dans l'allée d'eucalyptus et il me semble voir dans ces arbres le gracieux symbole de la vie et de la fonction sociale du moine. L'eucalyptus est élevé; cependant sa ramure et ses feuilles lancéolées s'inclinent amicalement vers la terre, fournissant au voyageur fatigué l'ombre, la fraîcheur, un parfum amer et balsamique. Ainsi les moines, méditatifs, s'élèvent à Dieu par la contemplation et par la prière sans négliger toutefois de se pencher vers leurs frères les hommes, offrant dans leurs pieux asiles une douce retraite où se retrempent les âmes fatiguées et où elles savourent la fraîcheur suave des colloques spirituels.

L'eucalyptus est planté dans une terre malsaine qu'il transforme et qu'il rend habitable; ainsi les moines d'autrefois qui se mêlaient si intimement à la vie du peuple, ont épuré les mœurs des Francs du moyen âge et ont travaillé à propager l'amour du travail, la paix et la prospérité.

L'eucalyptus se dépouille incessamment de son écorce supérieure; ainsi le moine doit faire mourir chaque jour le vieil homme et s'en dépouiller afin " de se revêtir de Jésus-Christ, le nouvel Adam, plein de grâce et de vérité. "

Des feuilles de l'eucalyptus, les moines des Trois-Fontaines, distillateurs consommés, tirent une liqueur recherchée pour la table et un élixir fébrifuge. Et des pensées gracieuses et fines que produit en eux avec surabondance la sève surnaturelle, les moines ont tiré des traités exquis d'ascétisme et de sainte philosophie. Quel cordial savoureux, quel élixir tonique pour les